

## Les demoiselles de Rochefort



:28

Lors de ses portes ouvertes, l'institut français de

Budapest nous plonge dans l'élégance des années 60. Intemporel, le film de Jacques Demy relate les passions amoureuses des demoiselles de Rochefort en mettant la culture française au premier plan, par le style vestimentaire, les chansons, les danses, les décors et expressions des personnages.

On se demande si réalisateur a souhaité mettre en valeur l'amour ou la France, ou peut-être l'amour à la Française.

Cette histoire d'amour au pluriel est bien vivante et fait frissonner tous les âges. Réalisé en 1967, le film est toujours aussi lumineux, drôle et sensible. Les répliques sont cultes, le jeu intrinsèquement drôle et les personnages ont chacun un caractère bien défini, qui rend leurs relations amusantes.

Bien que les films romantiques soient par définition intemporels, celui-ci revêt d'une beauté légère, qui pourrait être qualifiée de superficialité, mais que j'aimerais définir de simplicité, accomplissant l'exploit difficile de parler simplement d'amour.

L'histoire est d'autant plus simple qu'elle n'est étalée que sur 4 jours. Le village est ainsi transformé en terrain de jeu, du réalisateur, des acteurs, et des spectateurs qui s'approprient rapidement les lieux des scènes.

Cela est créé par la légèreté que les personnages donnent à leur histoire. Tout est surjoué, sans être dramatique, donnant une subtilité particulière au film, dont on se rend compte à la fin.



Les couleurs pastels et les chansons qui résonnent

dans la tête affirment le romantisme du film. Le scénario n'a pas peur du ridicule et ça fait du bien.

Malgré ces amours à l'eau de rose, le récit des jeux et recherches de l'autre permet au public de s'identifier en restant réaliste, donnant une leçon : l'amour attend au coin de la rue. La formule est ici multipliée par trois, ce qui retarde le dénouement. Le suspens importe peu, la fin est connue d'avance et donne au public l'opportunité de profiter du déroulement et de la beauté des événements.

L'ambiance est définie et soignée tout au long du film, ce qui apporte du charme, mais aussi de la lourdeur. Il arrive au spectateur de redouter le début d'un dialogue chanté ou d'une longue chorégraphie, mais du moins le film mérite l'appellation de comédie musicale.

L'aspect le plus satisfaisant reste l'absence de sexisme dans le scénario, ce qui pourrait être attendu pour l'époque. La féminité et le romantisme des personnages sont contrôlés, utilisés, brisant leur connotation mythique de faiblesse. En effet, les personnages féminins, qu'il s'agisse des personnages principaux ou des deux jeunes danseuses, sont dotées d'un grand pouvoir de décision, et de contrôle sur leurs vies et leurs envies.

En conclusion, malgré les attraits des comédies musicales qui plaisent de moins en moins, les demoiselles de Rochefort est un antidote contre le désespoir amoureux et la morosité quotidienne.

## **Anna Monnereau**

- 7 vues

Catégorie

Agenda Culturel